



DES LIEUX DE SOCIALISATION POUR SURMONTER LES TROUBLES MENTAUX

Le monde compte 350 Clubhouse : aux États-Unis, où le premier est apparu en 1948, mais aussi au Népal, en Finlande, en Allemagne, en Ouganda... Le premier Clubhouse français a ouvert ses portes à Paris en novembre 2011 grâce à Céline Aimetti, aujourd'hui déléguée générale de l'association, qui s'est démenée pour trouver des donateurs, tous privés. Mais les pouvoirs publics s'intéressent à ces lieux qui visent à rendre autonomes les individus atteints de dépression profonde, de bipolarité ou de schizophrénie. Chaque jour, de 9 heures à 18 heures, le Clubhouse de Paris ouvre ses portes à 65 « membres », qui ne sont pas considérés comme malades. Peu encadrés, ils assurent la comptabilité, la cuisine, le standard, l'informatique, échangent leurs savoirs. En faisant ainsi tourner le centre, ils reprennent confiance en eux, se resocialisent, se réinsèrent et font reculer les préjugés sur les troubles mentaux. Aujourd'hui saturé de demandes, cet unique Clubhouse français ne demande plus qu'à faire des petits.

www.clubhousefrance.org

L'ASSOCIATION SIMON DE CYRÈNE A CRÉÉ QUATRE « MAISONS PARTAGÉES » OÙ 70 ADULTES VALIDES ET HANDICAPÉS PARTAGENT LEUR QUOTIDIEN.

DES MAISONS POUR PERSONNES HANDICAPÉES ET VALIDES

Chaque année, 10 000 personnes se retrouvent handicapées à la suite d'un accident routier, sportif ou de santé. Un bon nombre refusent de se retrouver en institution et veulent pouvoir habiter chez elles sans toutefois être seules. En 2009, à Vanves, dans les Hauts-de-Seine, l'association Simon de Cyrène a créé quatre « maisons partagées » où 70 adultes valides et handicapés partagent leur quotidien et tissent des relations de solidarité. Une équipe de professionnels les accompagne. Inspiré d'une expérience conduite dès les années 1960 par le Canadien Jean Vanier pour des personnes

« LES PERSONNES FRAGILES NOUS APPRENNENT QUE SI ON LES MET AU CŒUR DE LA SOCIÉTÉ, ELLES OUVRENT UN ESPACE DE CITOYENNETÉ. »

déficiences mentales de naissance, ce dispositif est pour la première fois mis en place pour des accidentés de la vie. « Les personnes fragiles nous apprennent que si on les met au cœur de la société, elles ouvrent un espace de citoyenneté, de fraternité, de lien social, qui construit notre humanité profonde », explique Laurent de Cherisey, directeur général de Simon de Cyrène. D'autres maisons partagées doivent voir le jour en 2014 à Rungis (Val-de-Marne) et en 2015 à Angers (Maine-et-Loire) et Bordeaux (Gironde).

www.simondecyrene.org